

Comme toutes les entreprises d'essai, ce projet est ambitieux. A mesure que le nombre de stagiaires s'accroît et que la valeur de leur production augmente, cet établissement pourrait devenir une coopérative esquimaude de fourrure. Il pourrait aussi servir, en collaboration avec le Centre de réhabilitation d'Inuvik, à apprendre à ceux qui souffrent d'incapacité physique à faire valoir leurs talents, tout comme le Centre de Frobisher Bay. Les besoins de la collectivité seront probablement le facteur déterminant dans l'avenir de cet établissement.

Les Esquimaux sont, par tradition, un peuple qui préfère "écrire oralement", autrement dit peuple de conteurs qui ont transmis l'histoire de leur race oralement, en partie par choix, en partie par nécessité. Mais la parole écrite les a finalement atteints. Au début de 1959, la première revue en langue esquimaude, intitulée *Inuktituk* (le mode de vie esquimau), parut en deux éditions, en syllabiques pour l'Arctique oriental, et en écriture romane pour l'Arctique occidental.

En dehors de l'Arctique, les Inuit du Canada ne se sont pas mêlés à la conduite des affaires esquimaudes. Mais en mai 1959, lorsque le Comité des affaires esquimaudes se réunit à Ottawa, ce long silence fut enfin rompu. Une race habituée à écouter parler les autres en son nom était enfin représentée dans la capitale de la nation pour faire entendre sa voix. Le Comité est un organisme consultatif, responsable à son Président, le Commissaire des Territoires du Nord-Ouest. Ce n'est pas un comité nombreux, si on le compare aux autres comités en activité, et il ne s'est réuni que ces dernières années. Cependant, la présence de représentants esquimaux de l'Arctique occidentale, central et oriental qui ont exprimé carrément et avec dignité, les opinions de la collectivité esquimaude, a donné à la réunion de 1959 un aspect aussi frais et vigoureux qu'une brise des régions stériles.

C'était la première fois au Canada que les Inuit prenaient place à une table de conférence avec de hauts fonctionnaires du gouvernement, de l'Église et de l'industrie et examinaient avec eux les changements au mode d'existence de l'Arctique et le rôle des Esquimaux dans cette évolution.

C'était un premier pas, à titre d'expérience, dans une nouvelle voie, mais qui marquait le début d'une association qui sera de plus en plus acceptée dans l'administration des affaires esquimaudes. Les Esquimaux travaillent depuis des années, à différents titres, pour les trois sortes d'agence représentées au Comité des affaires esquimaudes. On a souvent demandé leur avis sur les problèmes d'ordre local. Mais jamais, dans le passé, avons-nous reconnu officiellement la part que l'expérience de l'Esquimau peut contribuer à l'avenir du Nord.

Les Inuit ont leur part normale des faiblesses humaines. Mais ils ont toujours conduit leur propre barque. Bien qu'à l'instar des autres Canadiens, les Esquimaux soient admissibles aux allocations de sécurité et d'assistance sociales du gouvernement, ils sont, par tempérament, ingénieux et se dirigent eux-mêmes. S'ils n'avaient pas hérité des qualités de leurs ancêtres, les affaires esquimaudes revêtiraient aujourd'hui plus d'intérêt pour les archivistes que pour les administrateurs.

Le gouvernement a invité les Esquimaux à prendre place à la conférence pour y faire connaître leurs opinions. C'est ce qu'ils ont fait. Ils ont exprimé le désir d'obtenir une instruction et une formation professionnelle plus complètes, d'avoir l'occasion de se qualifier pour de meilleurs emplois et d'assumer une plus grande responsabilité quant à la conduite de leurs propres affaires. Si l'Esquimau s'est fait entendre clairement, ainsi l'ont fait les autres Canadiens. Et qu'est-ce que les Inuit ont appris? A mieux connaître ce que les autres Canadiens essaient de faire pour eux et en collaboration avec eux; pour-quoi certains efforts sont fructueux et que d'autres sont vains. Ils ont appris que leurs compatriotes désirent surtout que les Esquimaux soient, comme tous les autres Canadiens, bien préparés à choisir leur mode d'existence, dans les endroits qu'ils préfèrent et de la manière qui leur convient.